

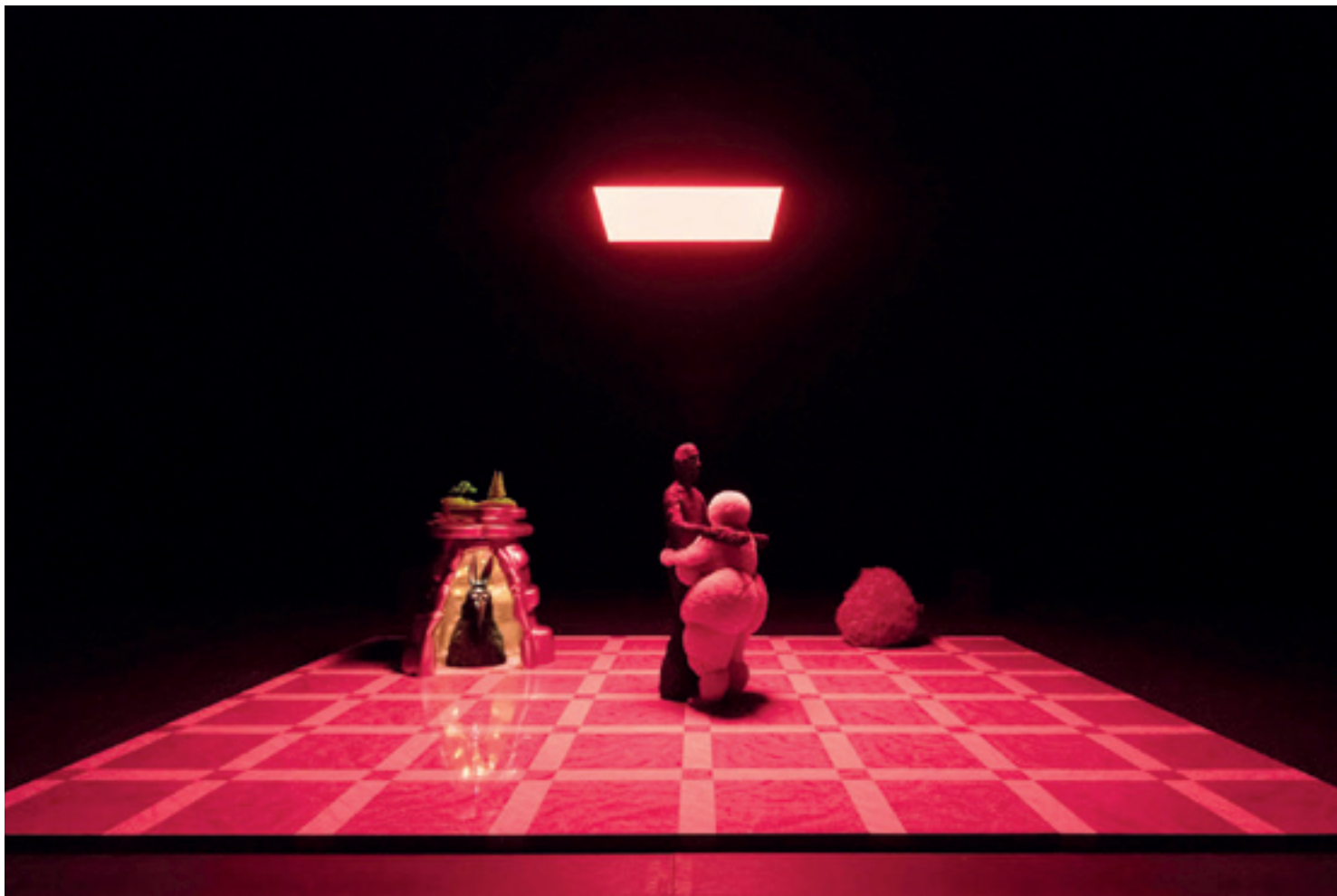


L'Impression de OLD MASTERS. Théâtre de L'Usine, Genève, 2018.

OLD MASTERS, LA SÉRÉNITÉ D'UN QUADRILATÈRE

Avec comme bagage des horizons aussi variés que la géographie, la performance, l'écriture ou le dessin, le collectif genevois Old Masters répond depuis sa formation en 2014 par l'absurde aux injonctions de se singulariser. S'attaquant avec *Constructionnisme* (2014) à la médiation culturelle et à sa quête parfois aveugle de donner sens à l'insignifiant, ils en rabattaient le langage sur celui d'un représentant de commerce n'ayant à vendre que des mots. Avec son décor à mi-chemin entre le mobilier en kit et l'installation immersive, *Fresque* (2016) confiait à cette construction le rôle de remplir la vacuité du présent, une quête que prolonge *L'Impression*, créé début 2018. « Tout peut encore être écrit dans ce vide, le vide de cet

espace » introduit avec douceur l'un de ses quatre protagonistes aux costumes difformes. Pour ce qu'il définit comme un « dispositif théâtral thérapeutique », le collectif s'est aventuré dans les crissements d'un discours *new age* proche de ceux offerts par les praticiens de la philosophie du bien-être. Et la séance à laquelle les personnages de *L'Impression* se livrent les voit sonder le sens de leurs émotions éteintes, réduit au postulat de trouver la sérénité d'un quadrilatère. De cet unique élément d'un décor minimal — évoquant l'impossible unification et compréhension du polyèdre dans *La Mélancolie* de Dürer —, Old Masters fait dire à l'un de ses personnages : « L'objet fait à la perfection l'exercice d'être là ». ■ **Tom Laurent**



Ermitologie de Clédât & Petitpierre. far° festival des arts vivants, Nyon (Suisse), 2017.

SCULPTURE SUR SCÈNE AVEC CLÉDAT & PETITPIERRE

Venu de la « confection » à quatre mains de sculptures alliant mollesse textile et solidité de la résine, du métal ou du bois, le duo composé par Yvan Clédât et Corinne Petitpierre a notamment fait glisser sa pratique plastique sur scène avec la création de *Les Aubes sont navrantes* en 2008 pour *La Force de l'Art*. Engageant leurs « sculptures à activer » dans la joie d'un défilé avec *La Parade moderne* (2014), c'est à l'espace d'exposition qu'ils confèrent un statut hybride, champ sculptural mis en mouvement par les déplacements de performers enfilant leurs objets mués en costumes. N'aimant rien tant que de se saisir de figures issues de l'histoire des formes pour les rendre mobiles, Clédât et Petitpierre ont pioché

dans ce vaste réservoir pour le plateau d'*Ermitologie* – rappelant celui d'un jeu de dames autant que les pavements des cités de la peinture renaissante. Sortant d'une grotte semblable à un jouet agrandi, un immense ermite longiligne inspiré de *l'Homme qui marche* de Giacometti y tient l'affiche avec un petit robot, une petite boule végétale soufflée par le bruit du vent et une généreuse Vénus paléolithique. Plus que l'intrigue minimale, c'est bien les déplacements gauchis et ralentis de ces enveloppes – pensées pour ne pas avoir de « proportions humaines » – qui nourrissent l'étonnement orchestré par ce duo qui ne rejette pas l'idée d'« idiotie » chère à Jean-Yves Jouannais. ■ **Tom Laurent**

Ermitologie & Helvet Underground. L'Onde, Vélizy-Villacoublay. Spectacle le 8 décembre et exposition du 1^{er} au 21 décembre 2018.

Ermitologie & Les Songes d'Antoine. Spectacle du 19 au 22 décembre 2018. La Villette, Paris



Oresteia / Agamennone, Schiavi, Conversio d'après *L'Orestie* d'Eschyle, d'Anagoor. Théâtre de la Cité internationale, Paris, 2018.

ANAGOOR, LA VIOLENCE D'ESCHYLE

Héritiers de la génération Castellucci tout en partant d'un autre point de vue, le collectif italien Anagoor rassemble autour de Simone Deraï poursuit la violence symbolique du maître des corps en effectuant des lectures radicales de Virgile ou de Shakespeare, qui marient la beauté formelle de l'arte povera à la mimesis barbare (mot qu'il disait aimer le plus au monde) de Pasolini, ainsi qu'à une certaine forme d'envoûtement par la psalmodie

du verbe. Se confrontant à *L'Orestie* d'Eschyle – « une œuvre de violence distillée, ce qu'il y a de plus élevé parmi tout ce qui a été écrit » pour Castellucci –, Anagoor a obtenu le Lion d'argent de la Biennale de Venise 2018 en réglant une mise en scène lente et pacifiée de la souffrance, entre masques ethniques sauvages, images de touristes au musée d'Olympie et bœufs écorchés se balançant dans des abattoirs. ■ Emmanuel Daydé

***Oresteia*, d'après *L'Orestie* d'Eschyle, d'Anagoor. Theater an der Ruhr, Mühlheim (Allemagne).
Le 25 janvier 2019 / Teatro Fabbricone, Prato. Du 12 au 17 mars 2019**

ET AUSSI

- *The Veldt [La Savane]* d'après Ray Bradbury, de Virginie Yassef. Nanterre-Amandiers, centre dramatique national. Du 15 au 22 novembre 2018
- *L'Invitation aux musées*. CND, Pantin. Les 10 & 11, 24 & 25 novembre et 8 & 9 décembre 2018
- *On danse?* MUCM, Marseille. Du 23 janvier au 20 mai 2019
- *Opéra Monde*. Centre Pompidou-Metz. Du 22 juin 2019 au 27 janvier 2020